



Les potentialités de l'art dans l'éducation thérapeutique du patient

Alessandra Pellecchia

Collaboratrice pour les formations IPCEM

Chargée de recherche au Laboratoire de pédagogie de la santé de l'Université Paris 13

Chargée de projet au CRES Languedoc Roussillon

Référence à rappeler: Alessandra Pellecchia, Les potentialités de l'art dans l'éducation thérapeutique, [en ligne], juillet 2005, [http:// www.ipcem.org](http://www.ipcem.org)

Loin d'être un objet passif des soins, le patient souffrant d'une maladie chronique (diabète, obésité, asthme, maladies cardiovasculaires, etc.), mais aussi de certaines formes de cancer, sida ou troubles psychologiques, devrait avoir une part active dans sa thérapie. Dans sa relation avec les soignants, il devrait avoir confiance et, en même temps, collaborer et participer à la prise des décisions.

La finalité de l'éducation thérapeutique est d'apprendre aux malades chroniques à avoir un rôle actif dans leur thérapie et dans leur suivi médicale. Plus largement, l'éducation thérapeutique a pour but d'éduquer à "bien vivre" tout en étant atteint par une maladie chronique.

L'équipe soignante qui prend en charge des malades chroniques a, entre autres, un rôle d'éducateur. Les membres de l'équipe doivent aider les patients à acquérir les compétences pour les auto-soins et l'auto-surveillance. C'est aux soignants de faire comprendre aux patients qu'ils peuvent "bien vivre" avec leur maladie et qu'ils ne doivent pas renoncer à une vie de qualité.

Dans une démarche d'éducation thérapeutique, la sphère psychoémotionnelle du patient est essentielle soit en tant que facteur de processus d'apprentissage soit en tant que facteur d'influence de la qualité de vie.

La personne qui se découvre malade perd ses repères, les espoirs et les valeurs qui avaient caractérisé sa vie jusqu'alors. Elle aurait besoin de réviser son projet de vie, mais souvent, plus que les forces physiques, les forces morales et psychologiques lui manquent. La maladie chronique est vécue comme une condamnation à ne plus vivre.

Comment aider le patient à créer un contexte psychoémotionnel positif et qui soit propice à son apprentissage ? Quel support proposer ?

L'art suggère à la personne malade une autre façon de vivre la maladie et de concevoir les soins. C'est pourquoi un programme d'éducation thérapeutique utilisant l'art comme support pédagogique, peut se révéler l'occasion "d'ouvrir des portes" sur soi-même. L'art peut constituer un support dans la recherche personnelle d'un sens pour sa vie de malade chronique.

L'expérience esthétique, en particulier la relation avec une œuvre d'art, représente un support psychoaffectif possible dans l'expérience de la maladie. Des expériences esthétiques spécifiques (découverte et contemplation d'œuvres d'art : poésies, vidéos, chorégraphies, dessins, photographies) intégrées dans un programme d'éducation thérapeutique, peuvent favoriser l'apprentissage des compétences d'auto-soins et d'auto-surveillance, en contribuant aux processus de :

- réhabilitation du sentiment d'identité et revalorisation de l'image de soi ;
- perception ou représentation de la maladie et du traitement ;
- acceptation de la maladie et compréhension du traitement ;
- appréhension des représentations sociales de la maladie ;
- reconnaissance et gestion des émotions ;
- gestion des relations avec les proches ;
- gestion des relations avec les soignants.

Grâce à l'art, les émotions entrent en jeu dans la prise de conscience des multiples façons de se percevoir, de percevoir la maladie, de percevoir la relation avec les proches et les soignants.